

PROJET « PATRIMOINES EN BOURGOGNE »

LYCEE STEPHEN LIEGEARD - Classe de seconde 8

Marie-Sabine Baard et Christelle Serfati, enseignantes en « Littérature et Société »

Restaurer la créativité ! Transformation, métamorphose et métaphore

Un projet en partenariat avec

- **Françoise LE CORRE**, artiste-restauratrice
- **le musée Magnin**



M
MAGNIN

Au fil du musée vous découvrirez des créations réalisées par les élèves du lycée Stephen Liégeois de Brochon dans le cadre du « projet Patrimoine ».

Dans cette brochure, les élèves vous présentent leur travail afin que vous puissiez vous familiariser avec leur démarche de création et mieux comprendre leurs réalisations.

Bonne visite !

Les objectifs du projet :

- Découvrir l'art à travers les notions de transformation, de métamorphose et de métaphore, et au travers des œuvres présentées au Musée Magnin à Dijon
- Faire connaissance avec une artiste et son travail de création (ses œuvres) mais aussi son travail de restauration : Françoise Le Corre. <http://flecorre.fr>
- Faire l'expérience de la créativité artistique
- Rendre compte de ces découvertes à travers un site/blog qui suivra le projet tout au long de sa réalisation. Vous pouvez consulter ce site : http://profhistoirebaard.free.fr/PROJET_Patrimoine_2017/index_patrimoine.html

LES CREATIONS EXPOSEES

« *Le féminin depuis la nuit des temps* »

Matériaux : ficelle, mouchoirs en papier, rondelles en papier de soie teinté, contreplaqué, polystyrène, bois, bracelet, ruban.

Laurianne POTEL et Pauline DALMEIDA

Le féminin depuis la nuit des temps nous est venu quand Pauline a trouvé un ruban rouge. Il nous a rappelé le glamour de la femme. Nous avons choisi de travailler autour du thème de la femme car nous en sommes nous-mêmes. Puis nous voulions aussi créer une œuvre avec l'idée d'équilibre et de mouvement.

Le féminin depuis la nuit des temps est une personnification de la femme dans chaque matériau que nous avons utilisé.

De la rose noire qui signifie le malheur de la femme qui a été persécutée durant le passé, à la ficelle qui représente les cheveux, les mouchoirs qui peuvent représenter à la fois une jupe, un voile de mariage, les larmes ou bien encore l'amour, apparaît bien l'idée de métamorphose. Le ruban représente le porte-jarretelle donc le glamour, ainsi que le bracelet qui signifie le bijou de la femme...

C'est une œuvre avec beaucoup de mouvement et d'équilibre, ce qui fait ressortir la sensibilité du « *Féminin depuis la nuit des temps* ».

Notre œuvre nous rappelle les « *Dervish transmission* » de Françoise Le Corre. L'effet de mouvement circulaire nous fait penser aux mouchoirs accrochés au bracelet de notre œuvre *Le féminin depuis la nuit des temps*.



« Le début de la fin »

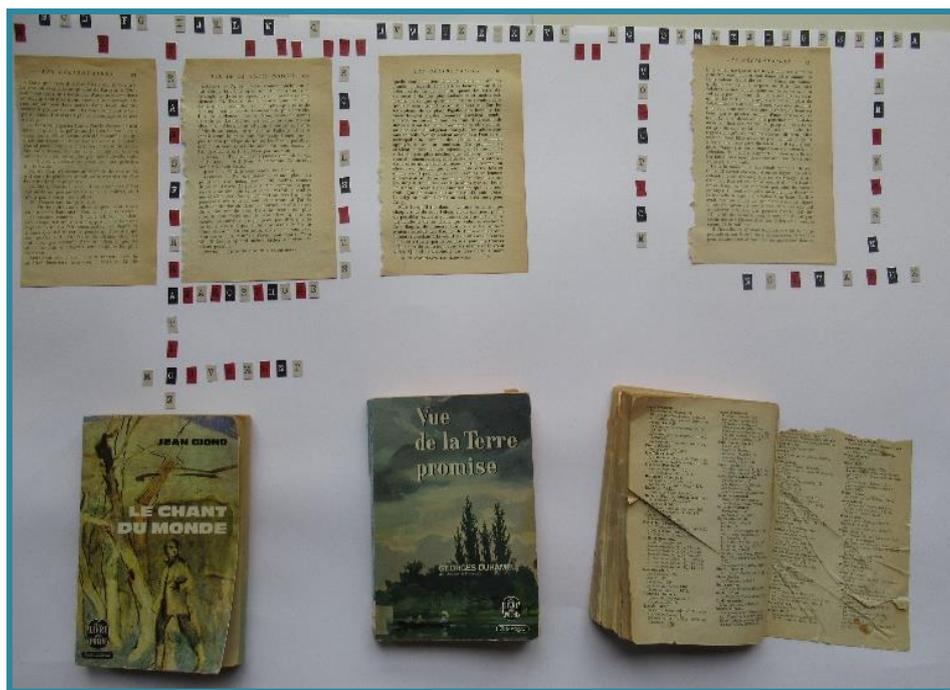
Matériaux : feuille de papier blanche, lettres, livres.

Paul-Sadi CUNISSET

La raison de la création de cette œuvre est mon attirance pour la lecture et tout ce qui concerne le monde du livre.

Je suis parti de la lettre, qui forme ensuite un mot, et grâce aux mots se forment des phrases qui elles-mêmes forment des pages qui créent un livre.

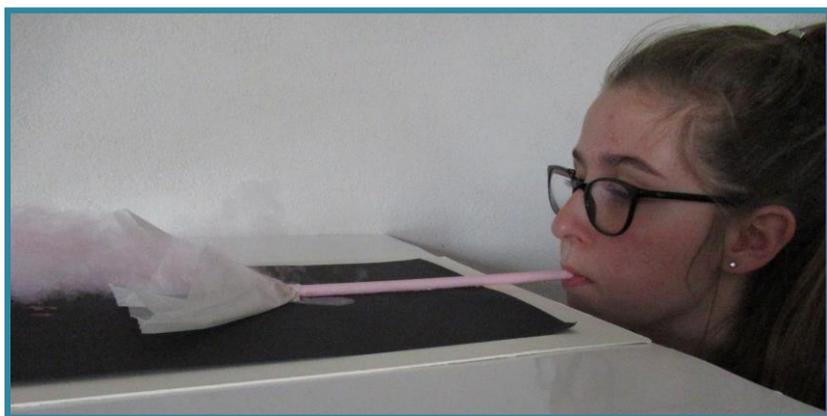
Le sous-titre évoque cette perpétuelle transformation des lettres aux livres.



« En un rien de souffle, je te fige »

Matériaux : feuille de papier noir, paille, papier rose, papier Bolloré, paillettes

Gaëlle DOIGNIES



J'ai créé une danseuse classique car je pratique la danse qui me permet de m'exprimer à travers mon corps. La danse classique renvoie également à la perfection, la grâce et en la pratiquant, je m'évade et touche un peu plus les étoiles. Je voulais également rajouter un côté fille, rose avec des paillettes.

J'ai donc utilisé des paillettes et pour intégrer l'idée de transformation : j'ai utilisé une paille qui renvoie à la

manière distinguée de boire une boisson, comme un cocktail. Le côté « classe » se retrouvait bien dans mes matériaux. Toujours dans l'optique de faire une danseuse, j'ai finalisé avec un tutu fait en papier Bolloré et de délicats rubans roses en papier en guise de rubans en soie sur les chaussons.

Mon œuvre est dans le thème « Transformation, métamorphose et métaphore » car j'ai réussi à stocker dans la paille des paillettes qui, une fois soufflé dans la paille, se retrouvent sur le tutu de la danseuse et cela la transforme, la métamorphose.

Pour le titre de mon œuvre, j'ai pensé à ce qui faisait la transformation dans le temps. Le souffle ne durant qu'un instant, j'ai trouvé le « en un rien de temps ». Je voulais aussi un contraste du mouvement de la danseuse et le fait qu'elle soit figée sur la feuille, l'idée de « je te fige » m'a semblé parfaite.

« La métamorphose d'une pensée »

Matériaux : bois, fleurs, verre, papier de couleur, graines et fleurs

Nathan SULEJMANI et Clara DEGUIN

La finalisation de l'œuvre constituée de fleurs fraîches n'a pas permis la réalisation d'une photographie dans les délais de réalisation de cette brochure.

Nous souhaitions réaliser une œuvre qui représentait le cycle de la vie. Nous avons commencé notre œuvre au printemps, c'est la saison des fleurs et c'est pour cela que nous avons décidé de représenter la vie avec des fleurs.

Au début, nous voulions juste représenter l'évolution de la fleur. Ensuite nous avons eu l'idée de faire un support rond pour montrer le cycle de la vie.

Le nom de l'œuvre est « La métamorphose d'une pensée ».

Notre titre a deux sens grâce au jeu de mots autour de « pensée » :

- la métamorphose d'une fleur de pensée : elle fane, elle perd ses couleurs, elle devient brune.
- la métamorphose de la pensée intérieure : la pensée intérieure se transforme au cours du temps.

Nous avons intégré la métamorphose dans notre œuvre, puisque que les fleurs se transforment au fur et à mesure du cycle de leur vie, et donc elles se métamorphosent.

« Au fil du temps »

Matériaux : carton, bois, photographies extraites d'un journal, colle.

Loïc GARNIER

J'ai fait ce travail parce que j'avais envie de montrer l'évolution des humains au fil du temps : comment ils vieillissent et comment leurs visages changent de forme et se modifient avec l'âge (rides).

J'ai fait un cadre avec plusieurs photos que j'ai découpées dans un journal.

En bas j'ai mis les bébés pour montrer la naissance d'un enfant. Ensuite j'ai mis des enfants pour montrer leur évolution depuis tout bébé.

J'ai continué en mettant des adolescents : cela montre l'âge juste avant être un adulte.

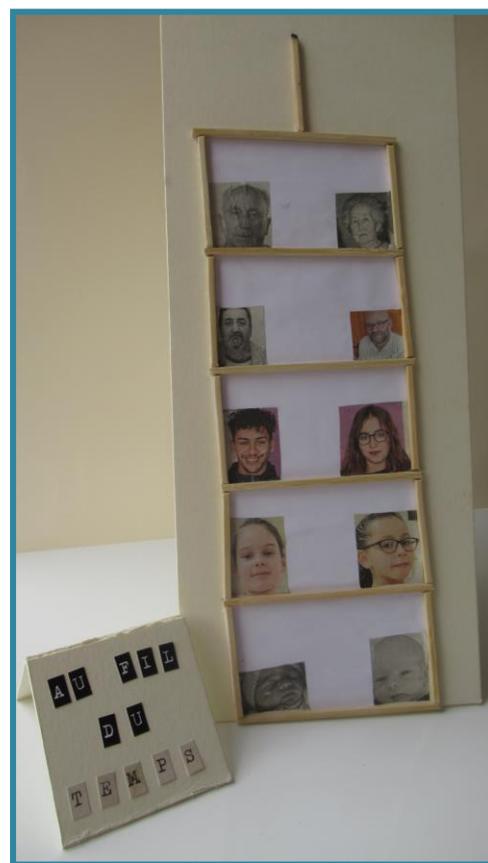
J'ai mis les parents pour montrer que quand on devient adulte c'est à nous de faire des bébés.

Avant la fin j'ai mis des personnes âgées pour montrer la vieillesse.

Donc j'ai placé les photographies des visages du plus jeune âge au plus vieil âge et ainsi montrer ce que grandir signifie.

Pour finir j'ai mis un bâton de bois dont j'ai fait brûler le bout pour qu'il noircisse afin de montrer la mort.

En conclusion, mon œuvre représente bien la métamorphose à travers le changement du corps humain au fil du temps.



« La naissance des 4 éléments »

Matériaux : cailloux, roches volcaniques, herbe, lego, bois coloré en bleu (symbole de l'eau), bois, fil de fer, scotch, papier, crayon de couleur, Playmobil et pâte à modeler

Frédéric THOURET

Dès notre première visite au musée Magnin, j'avais eu l'idée de prendre une œuvre que nous avions vue et de la transformer, car j'étais à l'aise avec la mythologie et que je comprenais bien le contexte.

Mais quand je suis passé à la pratique j'ai vu que le travail était trop entreprenant et que je manquais de temps. Donc j'ai décidé de changer d'œuvre et de modifier tout le contexte : j'ai abandonné l'idée de travailler sur les dieux grecs et leurs attributs, et j'ai ajouté des dieux égyptiens et les 4 éléments en imaginant leur création.

L'œuvre parle de la création des éléments créés par les différents dieux qui peuplaient notre planète. Le dieu égyptien Geb est représenté par la végétation, et d'après la légende il créa la vie, les plantes et l'eau donc nous pouvons supposer qu'il a créé deux éléments (l'eau et la terre).

Le dieu grec Bacchus est le dieu du vin et de la vigne, et il se rattache bien à la nature donc nous pouvons dire qu'il a contribué à la naissance de l'élément de la terre.

Râ est le dieu égyptien du soleil, grâce à la lumière il aide les plantes à se développer, mais le soleil est aussi fait de feu alors nous pouvons croire qu'il a contribué à la naissance de l'élément du feu.

Artémis est la déesse de la chasse et est représentée par le croissant de lune et l'arc, nous pouvons supposer qu'à force de chasser les animaux elle ait fait naître l'instinct de chasseur chez les animaux et l'homme.

Hadès est le dieu des morts et est le seigneur des enfers, il est représenté par la fourche à deux branches. Il sème la destruction et la mort partout, grâce à son dragon qu'il a invoqué pour qu'il sème le chaos. Nous pouvons croire que Hadès a contribué à la naissance de l'élément du feu, grâce aux flammes du dragon.

Arès est le dieu de la guerre et est représenté par le casque et l'armure. Nous pouvons supposer qu'il a fait un pacte avec Hadès pour que celui-ci récupère le plus d'âmes possible et que lui-même assouvisse son envie de tuer.

L'élément de l'air n'est pas représenté visuellement, mais il est présent car tous les êtres vivants doivent respirer pour vivre.



« Au fil de la vie »

Matériaux : bois, sphères en plastique, plumes, perles et masking tape.

Emma THUILLIER et Inès FADDOUL

Notre œuvre est constituée de 4 sphères. La première sphère est vide pour représenter la naissance, la deuxième sphère illustre l'enfance avec les perles et la plume qui montrent que l'on a acquis un peu d'expérience. La troisième sphère représente la moitié de la vie avec de plus en plus de perles car l'expérience augmente encore et la dernière sphère illustre la mort. C'est la plus grosse car elle représente l'expérience accumulée tout au long de la vie et elle est remplie uniquement de plumes car il n'y a plus d'années à vivre donc plus de perles.

Au départ nous étions parties sur l'idée de la légèreté avec les plumes et les sphères mais ensuite nous avons eu l'idée d'un pendule, inspiré de celui de Newton que nous avons réalisé à partir d'une planche en bois que nous avons coupée en deux et nous avons cloué deux bâtons aux extrémités.

Nous avons métamorphosé l'histoire du pendule car celui de Newton sert à la conservation de la quantité de mouvement et nous nous avons pensé au « pendule de la vie ».



« Le jardin secret du temps »

Matériaux : mousse-bois-fleurs naturelles, coton, pâte fimo, colle, coffre en bois, polystyrène

Margaux CARRE et Mathilde MAUCHOSSE

Nous avons choisi de créer cette œuvre pour rappeler le déroulement des saisons et « l'éphémérité » (ou l'aspect éphémère) des choses, évoquant ainsi le temps qui passe et la métamorphose des objets.

Nous sommes parties d'un petit coffre à bijoux, profitant de notre environnement exceptionnel, nous avons décidé de représenter le printemps qui tombe sur l'hiver. Nous avons donc recueilli des fleurs pour représenter le printemps et du coton pour symboliser la neige et donc l'hiver. De plus

avec de la pâte fimo nous avons sculpté des bonhommes de neige.

Après mûre réflexion, l'idée du socle et de la mousse nous est venue. Nous voulions donner l'impression d'un jardin dans lequel se déroulait le cycle des saisons. Là encore le passage du temps transforme l'état des fleurs et de la mousse d'où le lien avec notre thème de la métamorphose.

Pour finir, notre œuvre symbolise la transformation et la constante évolution de la nature et de l'être humain. Rien n'est figé !

« L'exclu »

Matériaux : carton, cure-dents, aluminium, papier, boîte en plastique transparent avec inscription « Ice ».

Elise CLERC

J'ai choisi d'aborder ce sujet car beaucoup de personnes sont exclues ou harcelées chaque année à cause de leurs différences, ce qui peut amener à de graves conséquences si la situation s'aggrave trop. Une personne totalement exclue par d'autres personnes est enfermée dans une case et mise à l'écart à cause de sa différence (je laisse imaginer ce que c'est).



J'ai davantage travaillé sur la notion de métaphore que celle de transformation dans mon projet :

- premièrement, la personne dans la boîte en verre est faite à partir d'aluminium pour lui donner un côté précieux, pour montrer qu'elle est en réalité importante contrairement à ce que l'on dit d'elle.
- deuxièmement, les mains qui montrent du doigt la personne dans la cage ressemblent beaucoup à des armes, c'est comme si au lieu de l'humilier elles essayaient de la tuer.
- troisièmement le signe « ice » sur la boîte accentue beaucoup l'idée d'enfermement comme si c'était de la glace. (et par homophonie : eyes (les yeux)).



Ainsi le lieu et l'image qu'on en a se métamorphosent.

Faux semblant

Matériaux : Carton renforcé, boîte de carton, feuille de papier, gouache, balle de tennis.

Mathis MERCIER et Amaury FICHOT

Nous avons fait cette œuvre qui représente le cirque.

La scène représente le lieu des jeux. Ces jeux peuvent être ceux du cirque ou du sport.

La scène s'ouvre pour révéler un visage de clown. Le nez du clown est en relief et peut représenter le podium.

Le visage du clown est effrayant : cela représente la peur des clowns, l'envers du décor. Nous pouvons nous dire que quand le cirque s'ouvre, nous passons d'un monde merveilleux et joyeux à un monde effrayant.

Il y a donc un contraste entre la partie supérieure de la scène représentant le cirque qui est considéré par les enfants comme joyeux et le dessous de la scène avec le clown effrayant, les jeux dangereux.

« Société et Nature »

Matériaux : cartons, cailloux, colles, papiers, polystyrène, crayon de couleur.

Théo BORNET

Tout d'abord, j'ai eu l'envie d'exprimer le monde et l'évolution des hommes à travers une représentation miniature d'une ville près de laquelle se trouve un point d'eau.

Les vagues au premier plan de la maquette montrent une pollution par le biais de couleurs, sorte de dégradé qui s'accroît en fonction de la distance par rapport à la ville. En second plan se trouve une base faite en polystyrène pour élever le mur de pierre qui sépare le carton, représentant lui-même une île « civilisée ». Sous l'île apparaissent des feuilles de papier qui symbolisent le savoir pour construire la société sur laquelle se trouve un immeuble.



Cette œuvre peut représenter la métamorphose car elle montre les fondations d'une civilisation et à la fois l'impact de la civilisation sur la nature (polluée, dégradée). La nature peut aussi être un danger dont la société cherche à se protéger (mur). Il y a interaction et transformation mutuelle des deux « mondes ».

« La terre qui fut promise »

Matériaux : bois, terre ainsi que divers éléments naturels (feuille, lierre et paille).

Quentin DEJEAN et TERENCE FICHOT

Cette œuvre a été créée dans l'optique d'introduire le thème de la métamorphose en mettant en scène la vie à travers l'habitat.

Ainsi, le socle de la structure symbolise la naissance et le haut de la structure la mort. L'ensemble est une métaphore du cycle de la vie.

Les bâtons représentent l'ossature même de la construction : ils sont rassemblés afin de former l'habitat.

Le lierre, les feuilles et le laurier représentent la vie et son influence sur la structure : la verticalité montre le chemin entre la terre (début de toute construction) et la vie. Au sommet de la structure, des brûlures sur les bâtons et le laurier montrent l'apogée de la vie, sa consommation, mais aussi la mort. A cette étape finale, « tout redeviendra poussière ».

